

# LOLA ET FRISBEE

L'histoire des aventuriers de  
Chautagne



*Ecrit par Sylvie LEFEVRE*

04.27.63.17.27

06.43.39.78.81

[lefevresylvie73@yahoo.fr](mailto:lefevresylvie73@yahoo.fr)

Vions, mars 2004

JE ME PRENOMME LOLA  
ET JE SUIS UN GRIS DU  
GABON.



Je suis une femelle de 6 ans.

Bien que je ne sois pas vieille, je te relate ma vie le plus brièvement possible :

Une grand-mère m'achète comme un vulgaire objet et me plante dans le salon. Là, je ne vois jamais personne puisque la mamie vit dans sa cuisine, elle ne s'approche jamais de moi et ne me parle jamais.

De plus, pour une raison que je n'ai pas comprise, elle m'a faite amputer la moitié d'une aile. Lorsque mon vétérinaire actuel (spécialiste des oiseaux) a vu le travail de son confrère, il a considéré que ça avait été fait très grossièrement puisque chaque fois que je me cogne ou que je tombe, je saigne et l'os est à vif. Bref, comme un vulgaire objet, la mamie me refille à sa petite-fille car je ne parle pas et je suis très agressive !

Ma nouvelle propriétaire nommée Gaëlle, améliore ma vie mais elle est maman de 4 enfants et ne peut s'occuper que très peu de moi.

Gaëlle accepte de me confier à son ex-mari lors de leur séparation.

Nouvelle maison mais nouvelle situation, je m'ennuie et je me pique toutes mes plumes.

Sylvie, c'est ma maîtresse. Je vis depuis 6 mois avec elle et ma vie a changé du tout au tout.

J'ai 2 copains : Pétard le chat et Suzy la chienne. Je les course en faisant des bisous mais ils se sauvent car ils ne me connaissent pas encore mais nous vivons ensemble sans problème.

Nous sommes allés régulièrement chez le "docteur" les premières semaines, Sylvie a soigné mon oeil qui avait une infection depuis plusieurs mois. Les débuts étaient d'autant plus difficiles que je ne laissais jamais personne m'approcher à moins d'un mètre. Elle a usé de douceur et de patience et je l'ai laissé me toucher. L'infection est soignée mais l'œil est presque perdu.

Quand j'ai été adoptée, j'étais toute nue (plus aucune plume sur le corps). Depuis, je me suis remplumée, ce qui a rassuré tout le monde !

Sylvie demande beaucoup de conseils à mon docteur car elle ne connaît pas les perroquets et a peur de faire des bêtises. Le docteur n'était pas inquiet pour ma nouvelle vie et a affirmé que je serais heureuse avec elle (il la connaît depuis plusieurs années)

Puisque je ne rentrais jamais dans ma cage (mauvais souvenir), j'ai un joli perchoir avec une grande échelle pour que je puisse en descendre comme bon me semble. On me supprime petit à petit les uniques aliments que j'ai toujours connus, à savoir des cacahuètes et des graines de tournesol et les a remplacées temporairement par des croquettes spéciales perroquets. Depuis plusieurs jours, j'accepte enfin de goûter à tous les fruits et légumes qu'on me présente (à condition d'en manger avant).

Il ne lui a fallu que 2 semaines pour que j'accepte de monter sur la main de ma maîtresse. Je ne l'avais jamais fait auparavant. Maintenant, j'adore monter sur son épaule ou ses genoux. Elle m'emmène partout sur les conseils de mon docteur, si la température et l'endroit le permettent.

J'adore la voiture. Je fais du vélo, sur un perchoir dans le panier de devant et Suzy la chienne est dans le panier de derrière.

Aujourd'hui, j'ai même fait du bateau !

Je n'avais jamais quitté le haut de mon ancienne cage toujours à l'intérieur d'un appartement. Maintenant, je connais de superbes coins de Savoie puisque mes nouveaux compagnons adorent la nature. On me pose sur des arbres dans des forêts. Au début, j'ai essayé de voler



pour me poser sur l'épaule de Sylvie, mais je suis tombée 2 fois et maintenant j'attends qu'elle vienne me chercher.

Pratiquement dès mon arrivée dans ma maison, j'ai été propre car mes hôtes ne trouvent jamais de caca sur le sol et les tapis. Je monte sur mon perchoir pour faire mes besoins. Depuis quelques jours, j'essaie de prévenir Sylvie quand je suis sur son épaule pour qu'elle ait le temps de mettre un papier dessous afin de ne pas salir son vêtement.

J'avais pris la sale manie de manger les tapis de la maison mais j'ai arrêté car je me faisais

gronder, maintenant, je préfère mes jouets.

Je fais des bisous sur la bouche depuis environ un mois et j'accepte les caresses de toutes les personnes douces même si je ne les connais pas (Elle veille à ma sécurité).

Je commence à m'épanouir et les progrès sont significatifs tous les jours.





Vions, mai 2004

Mon passé n'est plus qu'un mauvais souvenir !

Je passe mon temps dehors et je ne suis jamais seule.

Plus rien ne me fait peur ! J'ai même une voiture (télécommandée par Sylvie) !

Je danse le rock acrobatique avec Sylvie.

J'ai un arbre rien qu'à moi. Je monte et je descends comme bon me semble. La nuit je dors sur une des branches les plus hautes.

Je fais le clown quand nous sommes à la

terrasse d'un café (plein de petites imitations).

Des gens me prennent en photo souvent comme une V.I.P. ! Grâce à Internet, les photos se partagent facilement et je commence à faire une collection sur un album !

Je suis même allée voir Gaëlle pour lui dire bonjour ! Je lui ai fait les câlins que je n'avais jamais osé lui faire auparavant !

J'ai un copain que je vais voir régulièrement dans un magasin, il s'appelle Jaco (un gris du Gabon de 7 ans) et Sylvie essaye de l'amadouer petit à petit. Il est gentil mais c'est un trouillard ! Le propriétaire n'a jamais voulu le vendre pour son bien-être.

Je suis une star dans ce magasin ! Tout le monde me connaît quand j'arrive, vient me dire bonjour et me faire des caresses !

Je suis une gourmande ! Pas moins d'une tranche de pain de mie à la margarine tous les matins ! J'adore la purée, quelques légumes, les pâtes, la polenta, les fruits ... Bref, je goûte tout ! Je secoue la tête quand le goût m'étonne !

Mon handicap est devenu le bonheur de ma vie. « Je ne peux pas voler donc je ne risque pas de m'envoler et je peux aller partout » ! Les chutes sont devenues rares ! Je commence à me passer de l'envie de voler mais garde ce plaisir pour le vélo ou la voiture !

Mes nouvelles expériences dans tous les domaines sont devenues des bienfaits et je suis curieuse comme une pie !

Je me risque même à tester le chat ! C'est toujours moi qui gagne !

Mon copain Pétard est d'une gentillesse à faire pâlir les félins, « ses ancêtres » ! Il est tolérant sur tout et même mes petits coups sournois ! Il a 14 ans bientôt et a une belle vie à raconter aussi ! Mais il aime bien me montrer que mon humaine est aussi la sienne !



Quand à Suzy, aucune approche n'est possible !

Quelle princesse, cette Suzy ! Mais, elle fait craquer tout le monde ! C'est vrai qu'elle est sympa, elle s'en va juste sur l'autre fauteuil quand je m'approche mais ce n'est même pas de la peur, c'est du snobisme !

Voilà, l'équilibre de la famille s'installe !

Vions, fin mai 2004  
(*C'est Sylvie qui parle*)

Aujourd'hui, je suis écœurée, j'ai la nausée !

Je pensais réellement que Lola provenait d'un élevage. Je viens de récupérer ses papiers !

Je pensais avoir un carnet de santé et pouvoir récupérer sa bague !

Quelle surprise ! J'énumère le contenu de ce fameux carnet :

- 1 certificat d'importation,
- 2 factures d'un "fameux" boucher, heu ... pardon vétérinaire !

Je sais donc que ma petite Lola a vécu le pire !

Combien de ses congénères sont morts avant la France pour que Lola puisse vivre une vie de torture et d'ennui ?

Dans ce carton de 30 kg de perroquets combien ont-ils donné leur vie dans des souffrances que l'on peut imaginer ?

J'ai une question qui me tient à cœur, pouvez-vous me répondre ?

Les naissances chez des éleveurs français ne suffisent-elles pas à répondre à la demande ?

Réponse : Bien sûr que les élevages français et tous les perroquets abandonnés et malheureux suffisent à répondre à la demande. L'argument d'importation est juste pécuniaire. Pourquoi payer un oiseau 1500 Euro lorsque l'on peut l'obtenir pour moitié moins grâce à l'importation. Quelle honte pour nous les hommes !

Quel dégoût ! Lola est née dans son pays (le Cameroun), puis le reste ...

Que je suis remplie d'amour pour elle de m'avoir faite confiance !



Il y a 1 heure, pour la première fois, nous avons eu droit toutes les deux à notre première conversation faite de mots (qui ne veulent rien dire pour moi pour l'instant !).

Elle se ballade partout où elle le peut (c'est à dire partout !). Elle commence à s'inventer des cascades les plus rigolotes les unes que les autres ! Elle a pris un peu le mode de vie des bipèdes et des quadrupèdes et arrive à oublier ses ailes !

Je sais donc maintenant qu'elle est âgée de 6 ans.  
Elle a été amputée de son aile à environ 8 mois !

Pour me reconforter, je me dis que notre histoire est merveilleuse car elle a évolué de l'état sauvage jusqu'à une parfaite symbiose dont beaucoup peuvent témoigner. Lola est peut-être même un peu trop obéissante et il faut que je rectifie le tire (elle se retient de faire caca et attend ma demande ! je sais maintenant pourquoi ce n'est pas bien et je commence à agir autrement !)

Je fais de petites erreurs mais que sont-elles par rapport à son passé, sa jeunesse !  
Vive les petits élevages ! Il faut bannir l'importation inutile !



Je suis vraiment novice avec seulement quelques mois d'expérience avec le monde des oiseaux.

Mais ces quelques mois d'attention pour elle, de renseignements partout, de fabrication artisanale pour son bien-être, d'astuces pour sa joie de vivre (vélo, voiture télécommandée ...), d'amitié avec des gens exceptionnels (d'une générosité de cœur incroyable !), de discussions et d'analyses sur cette nouvelle façon de vivre, ... ont été plus enrichissants pour moi que 10 livres sur les gris du Gabon.

Vions, le 1<sup>er</sup> septembre 2004

Bonjour ! C'est moi, Frisbee, le nouveau copain de Lola !

Il faut que je vous raconte l'histoire de mon prénom !

Je suis un bébé gris du Gabon âgé d'environ 6 mois. Holala ! le début de ma vie a été tumultueux !

Voilà, je viens du Cher (18), j'ai été élevé à la main par des éleveurs passionnés. J'ai même été le chouchou dès le départ puisque j'ai passé mes deux premiers mois dans la maison. Le soir, l'éleveur me remettait avec les autres copains perroquets dans une grande volière d'extérieur. Autant vous dire que je connais bien les humains et qu'ils ont une grande place dans ma vie, je leur fais une confiance aveugle.



Je suis venue en Savoie car Sylvie avait trouvé des maîtres pour moi. Guy et Babeth sont tombés amoureux de notre espèce en voyant régulièrement Lola. Elle les a informés de la responsabilité qu'incombait l'adoption d'un perroquet. Elle connaît ces personnes depuis longtemps et pense qu'ils aiment les animaux et assument parfaitement le bien-être de leurs petits pensionnaires. De plus, ils ont un

commerce et une installation adéquate m'aurait permis de voir beaucoup de monde sans avoir à respirer la fumée de cigarette par exemple. Sylvie se renseigne un peu partout pour trouver le perroquet idéal.

Un jour, Patrick, le neveu de l'éleveur contacte Sylvie pour lui dire qu'un bébé gabonais était à adopter (C'EST MOI !). Elle va tout de suite chez Guy et Babeth et rendez-vous est pris pour le vendredi suivant. Le jour J arrive et Babeth vient me chercher avec une cage pour pouvoir me transporter. Temporairement, la cage est petite mais Guy et Babeth avaient prévu l'achat d'une grande cage le jour suivant. Je suis baptisé Roco. Tout le monde passe me voir, tout se passe bien.



Malheureusement, le lendemain, je profite d'un petit trou pour me faufiler dehors et m'envoler dans l'un des arbres alentours. Quelle panique ! Guy et Babeth sont affolés, ils appellent Sylvie et un tas de monde au secours ! Guy et un de ses amis sont même restés à somnoler dehors toute la nuit au cas où j'aurais décidé de revenir. Cinq jours passent et plus de nouvelles de moi.

Dans le même temps Sylvie a récupéré un gris du Gabon âgé de 2 ans, prénommé Jacquot. Une urgence car il se pique la queue et hurle toute la journée. Il faut dire qu'il n'a pas eu de chance, 2 jeunes gens l'ont adopté depuis 2 mois sur un coup de tête. Il a passé toutes ses longues journées seul du matin 8 heures au soir 21 heures et même au-delà. Les jeunes gens l'avaient pris pour un objet et la vie de Jacquot ressemblait étrangement à celle de Lola à une certaine époque. Sylvie décide de le sortir de cette situation et le ramène à Vions. Mais, là, énorme problème, Lola ne supporte pas du tout Jacquot. Pendant 2 jours, le pauvre Jacquot se fait courser et même attaquer par Lola devenue une barbare. Jacquot, lui, est agressif avec Sylvie et ne peut pas s'empêcher de mordre la moindre main humaine qui s'approche de lui.

Sylvie cherche une solution et appelle Babeth pour lui parler de Jacquot. Babeth lui conseille de venir présenter Jacquot à Guy et de voir s'ils s'accepteraient.

Guy ne voulait plus entendre parler de perroquet et Jacquot était complètement stressé et nerveux à cause des jours qu'il venait de passer.

Sylvie a posé Jacquot sur l'épaule de Guy et complicité fut immédiate. Ils sont complices en 2 secondes. Depuis, Jacquot en jour. Il fait rire ses nouveaux maîtres les jours avec ses phrases et ses bruits inattendus. Il sait même danser sur certaines musiques. Un vrai clown ce Jacquot ! Quel soulagement, le problème est résolu.

ce fut un véritable miracle ! La  
radicalement devenus  
s'épanouit de jour  
tous



Le lendemain de l'adoption de Jacquot, Guy appelle Sylvie : « - Sylvie ! Devine qui est revenu ? ... , - Non, c'est Roco ! » Répond Sylvie.

Et oui, grâce aux affiches mises un peu partout pour me retrouver, des jeunes du village sont venus prévenir Guy que j'étais perché sur un toit. Je suis descendu dès qu'il m'a appelé. Ce que je peux vous dire c'est que j'avais une faim de loup. Mais je garde secret mon aventure de quelques jours.

Sylvie se rend tout de suite chez Babeth et Guy pour discuter de la situation. Ils ne se sentent pas capables de prendre en charge 2 perroquets. Ils sont devant une hésitation : Lequel garder ?

Sylvie donne son avis : Jacquot s'entend parfaitement bien avec Guy et les séparer serait dur pour tous les 2. Roco (moi) est jeune, un nouveau placement ne serait pas traumatisant pour lui. De plus, il faut du temps pour donner une éducation complète à un bébé perroquet alors que Jacquot est déjà éduqué. Il peut rester sur sa cage ouverte puisqu'une opération médicale (je ne pourrais pas vous expliquer laquelle) l'empêche de s'envoler mais lui, il ne tombe pas ! Guy, Babeth et Sylvie conviennent à l'unanimité que je serais adopté par Sylvie.

Je fais la connaissance de Lola et à la plus grande joie de tout le monde, elle n'est pas agressive avec moi.



Elle est même très curieuse et lorsqu'un matin, elle s'approche de moi d'un pas décidé, je prends peur et m'envole. Le problème est que nous nous trouvons tous sur la terrasse et je choisis donc un des arbres non loin du toit.

Tout le monde garde son sang froid. Sylvie m'appelle, sans résultat. Ensuite, elle décide de m'arroser afin que je ne puisse pas m'envoler de nouveau. Et là, surprise ! Je prends mon élan et m'envole aussi haut que je le peux, j'aperçois un superbe frêne et je me pose sur l'une de ses plus hautes branches, à une vingtaine de mètres ! wouaou ! Ce pied !

Mes pauvres humains ont passé plusieurs heures à attendre que je redescende !

Comme un petit moineau m'attaque et me fait comprendre que je suis sur une place réservée (l'insolent), je reprends mon envol pour essayer de battre mon propre record ! Et je me repose à une centaine de mètres sur un autre bel arbre au grand désespoir de ma nouvelle famille et des autres personnes qui sont venues les rejoindre. Fort de mes précédents essais, après avoir repris mon souffle, je m'envole de nouveau et reviens sur mes pas pour rejoindre un des peupliers qui bordent le terrain de ma nouvelle demeure.

A l'unanimité, les personnes présentes décident d'appeler les pompiers. Vous n'allez pas me croire, mais, ils se sont déplacés ! Rien que pour moi ! Ça n'a servi à rien car leur échelle est trop petite et il n'aurait pas pu m'atteindre.

Mon escapade a duré toute la journée. Sylvie a été obligée d'annuler tous ses projets ce jour-là !

A la fin de l'après midi, elle s'est résignée à retourner à la maison. Elle s'est tout de suite mise au travail. Elle a imprimé pleins d'affiches. Elle a sillonné tout le village afin de les fixer partout et a informé tous les habitants de Vions de ma disparition.

Le lendemain matin, je me suis posé sur la fenêtre la plus accessible de ma maison. En fait, j'ai atterri sur la fenêtre de la voisine qui a tout de suite averti Sylvie.



Qu'est-ce qu'il croyait ! Que j'allais me perdre ! Je suis plus malin qu'ils ne le croient ! Sylvie décide de me rebaptiser : « - tu devrais te prénommer Boomerang ! puisque tu reviens tout le temps ! ou pourquoi pas Frisbee ! Oui, c'est sympa comme prénom ! ... ». Et voilà, vous savez tout !

Désormais, j'ai les plumes taillées afin d'éviter cette mésaventure. Je me suis encore envolé plusieurs fois ensuite ! Mais la petite distance que j'ai réussi à faire a toujours permis à ma petite famille de me récupérer. Pas sans difficulté ! Les fugues suivantes, j'étais sur le vélo et je profitais de l'élan pour faire quelques mètres en vol.

Une fois, je me suis envolé dans un champ de maïs.

Une autre fois, j'ai traversé le canal, c'était rigolo car un ami de Sylvie a été obligé de le traverser aussi. Il avait de la vase jusqu'à la taille ! Je me suis drôlement fait gronder !

Mes escapades sont dangereuses, mais, quel perroquet peut se vanter de ces prouesses !

Depuis, je suis plus sage. Mais, je continue l'apprentissage de la vie !

J'imité tous les bruits de Lola. Je suis un véritable coquin.



Vions, le 25 novembre 2004

Youpi ! Frisbee et moi, Lola, nous avons un nouveau copain ! Il s'appelle Charlie. Il a été adopté par le papa d'une très gentille jeune fille qui se prénomme Fanny. Elle est passionnée de tout ce qui est à poil et à plume ! L'histoire de Charlie est différente des nôtres. Nous prendrons un moment pour vous la raconter !



Ah oui ! Il faut que nous vous apprenions la nouvelle. Grâce à Michel, le papa de Fanny, nous connaissons notre sexe de façon catégorique. En effet, pour savoir si nous sommes chausson rose ou bleu, plusieurs plumes ont été envoyées à un laboratoire pour une recherche ADN. Michel nous a dégotté un laboratoire qui pratique des tarifs très abordables (à peine une vingtaine d'euros).

Frisbee et Charlie se sont fait prélever trois plumes, non sans mal ! Le résultat a été attendu avec impatience.

Le verdict est tombé : Nous sommes tous les deux des petits garçons. Ce qui explique notre côté mutin !

Pour moi, Lola, on le savait déjà, la recherche avait été faite depuis quelques années.

**Mes boules de plumes me laissent la parole :**

*J'espère vous avoir fait passer de bons moments en compagnie de ma petite famille.*

*Je voudrais insister pour vous sensibiliser sur l'importance de bien réfléchir avant d'adopter un de nos copains. Il faut souligner qu'en ce qui concerne les perroquets, l'espérance de vie est d'une cinquantaine d'années. Ce qui implique un engagement à long terme.*

*Des expériences récentes m'ont montré que j'avais fait naître un engouement certain pour les oiseaux ! Malheureusement, je me suis aperçue que pour un cas sur trois, il s'agissait d'un amusement de quelques mois, si ce n'est quelques semaines.*

*Les perroquets détestent rester seuls. C'est un inconvénient auquel il faut réfléchir avant l'adoption. Ils font parti intégrale de la famille.*

*Les conséquences sont désastreuses si leur mode de vie rempli de monde et de passage devient en quelque temps une vie solitaire et monotone. Les perroquets qui restent seuls toute la journée, n'ont pour seul appel au secours que des bruits stridents, très vite insupportables pour les voisins.*

*Mais, des solutions existent toujours afin d'éviter une séparation brutale avec leur famille d'accueil. Il faut savoir que toute nouvelle adoption d'un perroquet est un réel traumatisme. Encore plus important que pour un chat ou un chien. Les perroquets sont très intelligents et leur mémoire est excellente que ce soit pour les bons moments ou les mauvais !*

*J'ai le souci d'avoir fait naître une envie dans quelques familles, surtout à l'approche de Noël.*

*Je me tiens à votre disposition pour vous aider comme je le pourrais en ce qui concerne les animaux, quels qu'ils soient : informations, gardiennage, recherche sur internet ....*



Vions, le 09/01/2008

Holala ! 3 ans sont déjà passés depuis mes dernières histoires ! Vite ! Je m'y remets !

Beaucoup de choses ont changé pour Frisbee.

Sa vie est enviable pour beaucoup, même pour moi, je l'avoue.

Je lui laisse la parole pour qu'il vous résume une journée banale de sa vie en été :

- « 7h00 du matin (levé du soleil) : je sors de ma cage qui bien sûr n'est jamais fermée, je m'étire et je fais des petites vocalises, juste histoire de réveiller tout le monde. Sylvie se lève. Ah, enfin le déjeuner ! On me prépare une tartine de margarine que j'avale goulûment.
- 7h15, Sylvie va faire sa toilette. Comme d'habitude le velux est ouvert donc je me faufile et part faire une ballade.

Si, si vous avez bien entendu. Maintenant, Sylvie a confiance en moi et je peux me promener en totale liberté à l'extérieur de la maison.



dessus d'elle et nous faisons une bonne centaine de mètres ensemble. Je lui fais des petits « cuicui » pour lui souhaiter bon courage et je me pose sur un autre de mes arbres au bout du village.

- Je commence par m'envoler sur le grand frêne, mon arbre préféré. Il fait une vingtaine de mètres de haut et je choisis une des branches les plus hautes.

- Sylvie sort de la maison je la rejoins vite pour lui faire un bisou, je n'ai pas envie qu'elle parte mais apparemment il n'y a pas le choix. Lorsque sa voiture ou sa moto démarre je m'arrange pour m'envoler au

Ensuite, je passe voir mes amis qui sont occupés à leur jardin. Ils me font souvent goûter des fruits ou des légumes qu'ils viennent de récolter. La campagne, c'est génial !

Une fois, j'ai même goûté des pointes d'asperges toutes fraîches. Que les pointes ! Et un petit bout de chaque, hi hi ! Le monsieur ne m'a même pas grondé ! Il paraît qu'il m'aime bien. J'aime aussi les prunes, les fraises, les cerises ...

Après hop, je file chez un autre copain. Ce monsieur là me tend des noix qu'il a préalablement décortiquées pour moi (je suis coquin car les noix, je peux les casser moi-même avec mon bec, mais ça à l'air de lui faire tellement plaisir !).

Je survole les marais aux alentours de la maison. Il y a souvent d'autres copains pépiniéristes qui sont en train de travailler. Je descends les voir car eux aussi ont des friandises à me donner.

A 12h00, il est tant de rentrer voir Sylvie et boire un peu d'eau fraîche. Je n'ai pas très faim et vous savez pourquoi.



A 13h30, Sylvie repart travailler, donc rebelote, je la survole jusqu'au bout du village et je repars voir les habitants de Vions.

Durant l'après-midi, je vois encore plein d'autres gens : il y a les enfants qui jouent, les dames qui lisent dans leur jardin ...



Le soir arrive et Sylvie rentre de nouveau du boulot, je la rejoins au garage pour lui faire un bisou, mais j'attends que le soleil se couche pour revenir à la maison. Là, je suis super content, j'imité les voix, les sifflements et les bruits que j'ai entendu dans la journée, ce qui amuse beaucoup Sylvie. Chacun essaie de reconnaître la voix de la personne que j'imité.

A l'heure de l'apéro, je m'incrute chez les voisins pour grignoter quelques pistaches.

J'apprécie particulièrement les jours où il y a la fête du four. Je tiens compagnie à mes copains qui s'occupent de la cuisson du pain dans le four communal. Bien sûr, je me permets toutes les bêtises inimaginables car personne ne me gronde et tout le monde rit !

Il y a aussi mon copain Roger qui tient la chèvrerie ! Quand les gens viennent pour les journées portes ouvertes, je vole au dessus de leur tête en faisant des piquets. A chaque fois, ils se baissent au dernier moment car je les surprends ! C'est mon jeu préféré ! Ça aussi ça faire rire tout le monde ! Et moi, j'ai l'impression d'être un énorme aigle qui fait peur ! Je n'en suis pas peu fier !

Justement, un jour, 2 buses se sont mises dans la tête de me mettre une raclée. Heureusement, j'ai esquivé et je me suis vite réfugié vers les habitations. Elles n'étaient pas très aimables ! Même chez les oiseaux, il y a des sauvages !

Il faut savoir que j'habite dans un village formidable ! Je crois que je suis un peu la mascotte ! Tout le monde me connaît, et donc chacun fait attention à moi, me parle, me siffle.

Le président de l'association de chasse a même fait prévenir Sylvie de ne pas me sortir certains jours pour éviter un accident : « Ce serait vraiment dommage ! » a-t-il dit. Autant vous dire que les jours de chasse, je suis branché sur le 220. Je vole partout dans la maison pour trouver un petit trou par lequel je pourrais m'enfuir ! Ce sont quand même 3 jours par semaine qui sont gâchés !! Alors, je suis de mauvaise humeur et un peu agressif. Mais, il n'y a pas moyen, Sylvie ne veut pas !



Il y a 1 mois, j'ai bien failli finir en crêpe ! Je vous raconte :

J'ai la fâcheuse habitude de croire que les voitures vont s'arrêter quand je suis posé sur la route. Et bien là, ça ne l'a pas fait. Il faisait nuit mais comme un copain était à son camion de pizza et que c'était bien éclairé, je n'avais pas envie de rentrer tout de suite. J'ai fait un petit vol et je me suis posé sur la route.

Des lumières se sont approchées vite de moi, j'ai voulu m'envoler mais j'avais surestimé leur vitesse. BOUM, et REBOUM ! Je me suis tapé 2 voitures ! Si, vous avez bien entendu, pas 1 mais 2 grosses voitures !

Je me souviens plus très bien, mais peu de temps après j'étais dans les mains du copain, mon bec saignait beaucoup et j'étais tout choqué, puis enroulé dans une serviette, dans une boîte, Sylvie m'a emmené chez le copain véto.

C'est bizarre, il m'attendait alors que d'habitude, il ne travaille pas à cette heure ci ! Bref, il m'a enfoncé une espèce de barrette dans le bec. Il avait l'air très soulagé, pourtant j'avais très mal au pif ! C'est normal, il était cassé. Après, le doc' a déployé mes ailes et tripoté partout. Ouf, c'est vrai qu'à par le nez, j'étais un peu déplumé mais rien de plus !



Personne n'y croyait, mais moi, je sais pourquoi je n'ai rien eu. Cette histoire s'est passée trois jours avant que Pétard (le copain chat) parte pour le paradis des chats. Quand je suis rentré, il m'a expliqué qu'il lui resté encore une vie (vous savez l'histoire des 40 milles vies d'un chat) et qu'à son âge, il préférerait partir dignement. Il m'a donc donné sa vie !

J'imité souvent son miaulement par souvenir pour ce gros matou tout gentil ! Qu'est-ce qu'on a pu l'embêter !

Ah, Lola vient de m'interrompre, elle a un petit mot à vous dire :

« Moi, aussi, je veux vous donner de mes nouvelles. Bon, ben tout va bien pour moi ! J'avoue que Frisbee m'embête souvent, mais qu'est-ce que vous voulez, la jeunesse est fougueuse. Il me cherche souvent des noises, et j'avoue que si personne n'intervenait, je me prendrai une toise. Donc, je l'ignore. De toute façon, il fait sa vie.

La mienne est plus calme. Avec des hauts et des bas (Quand je tombe et que je me fais mal). Mais parlons plutôt des bons moments.

Ma cage est super. Elle est ouverte, mais c'est mon territoire. Personne de m'embête dedans. J'ai une glace à ma hauteur pour que je puisse m'amuser.

J'ai aussi pleins de jouets. Des trucs qui font « puigpuig ». Ça a l'air vivant ces trucs là, mais on peut leur mettre des coups de bec, ils ne se défendent pas. Le premier, je l'ai déchenillé petit à petit mais pour les suivants j'ai préféré les garder avec moi. C'est rigolo je m'amuse à le jeter en l'air et je l'attaque avec colère pour lui montrer qui je suis. Mais le pauvre, il couine quand je le mords alors je le prends de nouveau et le relance etc...



Comme jouet, j'ai aussi un bus que Fanny m'a donné. Idéal ces menus de fast-food pour enfant, il y a jouet à l'intérieur et si en plus c'est un jouet qui roule, c'est le comble du bonheur ! Quel sport !

Je commence à maîtriser la voiture télécommandée ! Ça aussi c'est du sport. Mais, je suis assez fière quand je prends de la vitesse, je vais aussi vite qu'en volant. Je déplie même un peu les ailes comme en vélo. Et là je crie : « Je suis le maître du monde ..... » mais non, je ne suis pas Di Caprio ! Mais, ça aère les dessous de bras.



J'arrive à communiquer avec Sylvie. On a des codes ensemble ! Mais, il y en a qu'elle ne comprend pas, la pauvre ! Elle se donne du mal pourtant mais qu'est-ce que vous voulez quand on n'est pas aidé !

Elle a déjà compris le biiiiiiiiiiiiip strident que je pousse quand elle arrête de me caresser le cou .... Moi, les massages j'adore ça. Me mettre en position poule qui couve un œuf dans la couette et me faire pouponner pendant des heures, ouaah ! Quel pied ! Mais, quand les massages s'arrêtent, il faut bien que je la réveille. Ou elle continue ou elle me pose par terre pour que j'aille à mon perchoir de chambre, sur une des barres du tabouret

qui est à ma hauteur.

Au levé du soleil, je me lève calmement et je vais casser une petite graine ! Ensuite, je déjeune : petite tartine à la margarine. Ou alors un bout de biscuit qui croque, miam, j'ai faim rien que d'en parler.

J'avoue, c'est mon pêcher mignon ; je suis gourmande, et alors ? C'est agréable de changer de menu régulièrement. Et puis, je n'ai pas besoin d'être svelte, les hommes aiment les rondeurs non ?

Mon copain Charlie est parti. Personne ne sait où. C'est dommage, nous avons partagé des bons moments tout les deux. Mais, je ne vais pas dévoiler mon intimité.

J'ai un nouveau copain Poly, comme le film. Vous l'avez vu ce film ? Il est sympa, le héros est un petit plumeau du nom de « Poly ». Le Poly que je connais est beaucoup plus à ma taille. C'est un gosse aussi. Il est tout vert comme Hulk. Et lui aussi, il mange bien. Normal, il grandit. Il commence à parler. Il est très câlin avec Michel, Christine et surtout Fanny. Il n'est pas agressif avec Hugo, le petit dernier de la famille. C'est un amazone très gentil, mais Frisbee et moi, nous méfions.



Mon copain Pépette n'est plus là. Ces derniers temps, il avait beaucoup maigri et portait mal ses 17 ans.

Un soir, il est parti en voiture sur un oreiller et il y a eu une ambiance triste pendant quelque temps.

Il a eu une belle vie ! Mais, lui aussi a donné beaucoup d'amour ! Et de la patience avec moi ! Je crois qu'il m'aimait bien quand même car nous faisions des câlins à Sylvie à moins de 10 cm l'un de l'autre.

Je faisais semblant de ne pas le sentir quand il me reniflait, c'est peut-être une coutume chez les chats, alors, autant le laisser faire. Une fois, je lui ai pincé l'oreille, juste pour rire ! Et bien, il n'a pas aimé ! Je me suis pris une claque ! C'était sans les griffes, mais ça surprend quand même. Après, j'ai fait attention de ne plus trop déranger papy. Le respect quoi !



Le truc rigolo, c'est la moto ! Je suis dans une boîte transparente, ce qui fait que je vois tout le paysage sauf devant : Il y a la bulle ! Tant mieux, sinon je prendrai peut-être peur !

Ce que j'aime bien, ce sont les virages ! Je n'ai pas besoin de me pencher, ça penche tout seul, pas comme en voiture.

Quoi que la voiture, les appuie-têtes sont douille, je

peux bien m'agripper dessus. Si je perds l'équilibre, je tombe sur le siège arrière et je peux aller taquiner Suzy qui est toute sérieuse dans son panier.

En moto, on prend des bonnes accélérations et aussi des freinages sportifs, c'est ma musculation à moi. Je rencontre pleins de gens quand je vais faire des ballades. A chaque fois, ce sont les mêmes questions : « C'est un perroquet ? ». Bien qu'il y ait des personnes qui me prennent pour un pigeon, c'est un peu vexant mais je fais semblant de ne rien entendre. « Il ne s'envole pas ? » et c'est reparti : blablabla, elle est bavarde Sylvie alors elle raconte mon histoire.

C'est cool mais en ce moment, niet ! Il fait trop froid ! Il ne faut pas oublier où je suis née. La Savoie, c'est frisquet ! Il y a plus de neige qu'en Afrique !